

PHOTO CLAUDE RIVEST

Les comédiens principaux des *Étoiles filantes* ont posé devant l'image de la fameuse roulotte, au cœur de la télésérie, lors du visionnement de presse hier.



LES ÉTOILES FILANTES

De la télé qui fait du bien, sans fla-fla

Pour le producteur Luc Wiseman, *Les Étoiles filantes* sont de la *feel good tv*. De la télé qui fait du bien. Et il a raison. Sans révolutionner le genre, ses demi-heures drôles et touchantes vous arrachent des rires qui seront les bienvenus dans la grisaille suivant le temps des fêtes.



BRIGITTE
MCCANN
Le Journal de Montréal

Le premier épisode réussit à installer les personnages en nous accrochant tout de suite à leur histoire. On y découvre de nouveaux visages qui ne déçoivent pas.

On s'attend à être rapidement exaspéré par Daniel (Normand Daneau), qui installe durant la nuit sa vieille roulotte rouillée dans la cour de la maison de son ami Jacques (Stéphane Crête).

Mais ce n'est pas le cas. On adore

Jacques et sa famille, mais c'est pourtant sa rigidité à lui qui finit par irriter.

Poteux et alcoolique

Pourtant, à prime abord, Daniel a tout du loser classique. *Poteux* et alcoolique à ses heures, il « a le piton collé depuis 20 ans », pour reprendre l'expression de Normand Daneau. « C'est un ado attardé narcissique, manipulateur qui fait toujours à sa tête », continue-t-il. Pour l'incarner, le comédien s'est d'ailleurs laissé engraisser. « L'été, c'est facile : il fait plus chaud, alors t'enflés plus rapidement », dit le comédien de 37 ans.

Il impose à la famille de Jacques sa roulotte crasseuse, mais aussi, un cancer qui devrait le tuer d'ici six mois. La maladie sera porteuse d'un suspense qui nous tient en haleine : Daniel mourra-t-il du cancer? Ou a-t-il inventé son mal? « Ah ça, tu verras! » répond Normand Daneau.

Les Étoiles filantes confrontent avec beaucoup d'humour deux mondes, deux choix de vie complètement différents. La vie rangée versus la vie de bohème.

Simple et efficace

On laisse toute la place aux textes. Pas de cascades, pas de revêtements spectaculaires soutenus par des effets spéciaux et pas de plans de caméra étourdissants. On retrouve un peu de la simplicité de *La Vie, la vie*, moins l'introspection. C'est bien réalisé, bien écrit, sans fla-fla.

« Il est temps qu'on arrête de vouloir faire juste des feux d'artifice! s'exclame le producteur Luc Wiseman, qui produit aussi la télésérie *Casino* et *Tout le monde en parle* pour Radio-Canada.

« Pourquoi *Donnez au suivant* marche autant? C'est parce que c'est humain et ça fait du bien. Et *Les Étoiles filantes*, c'est ça. »

■ Chaque épisode de 30 minutes des *Étoiles filantes* a coûté environ 275 000 \$ à produire, selon Luc Wiseman.

■ *Les Étoiles filantes* débutent le jeudi 11 janvier à 19 h 30, à Radio-Canada.

bmccann@journalmtl.com



PHOTO CLAUDE RIVEST

■ Jacques, joué par Stéphane Crête, incarne un professeur de mathématiques coincé aux maladresses touchantes.